

# L'A.T. éclairé par le Nouveau (7)

## La violence (1)

### Les guerres de l'Éternel

*Le Seigneur déteste ceux qui aiment la violence.*

– Est-ce vous avez déjà été gênés ou troublés par des textes de l'AT qui décrivent des événements violents ? Lesquels ?

(Nous regarderons une prochaine fois les expressions très violentes de certains psaumes.)

La Bible ne minimise pas la réalité de la violence qui fait partie de la vie dans un monde abîmé par le péché. Il y a dans les récits de l'Ancien et du Nouveau Testaments une violence constatée ou *décrite*. Caïn tue son frère Abel, David s'arrange pour qu'Urie meure afin d'accaparer son épouse. Étienne meurt sous une pluie de cailloux. Paul et Silas sont battus jusqu'au sang et jetés en prison à Philippes. La Parole de Dieu rend compte de beaucoup de violences.

Lorsqu'il s'agit de violence interpersonnelle, on peut aussi parler de violence *réprouvée*. Les lois d'Israël définissent un État de droit où l'on ne fait pas justice soi-même.

Jusque-là, rien de surprenant ou qui nous pose véritablement problème. Mais, dans l'histoire d'Israël, on rencontre aussi ce qu'on peut appeler une violence *approuvée*, et même une violence *commandée* par Dieu lui-même.

L'exemple le plus typique est la conquête du pays de Canaan, conquête *ordonnée* par Dieu et à laquelle il promet de participer : lire **Deutéronome 7.17-26**.

– Quels sont les mots de ce texte qui expriment le traitement radical qu'Israël doit appliquer à ces populations ?

[exterminer, détruire, faire disparaître leur nom...]

– Quelles raisons sont données pour cette entreprise

d'extermination ?

Lire **Deutéronome 9.1-6 ; Genèse 15.13-16 ; Lévitique 18.24-30**.

La dépossession des Cananéens répond à deux considérations. Elle est d'abord l'expression du jugement de Dieu sur eux à cause de leurs pratiques ignobles. Ils n'étaient pas les seuls idolâtres aux mœurs dégénérées de leur époque, mais le Seigneur les a estimés particulièrement corrompus et en a fait un exemple. En même temps, Dieu réalise sa promesse à Abraham et donne ce pays à ses descendants.

Le peuple d'Israël devient ici l'instrument du jugement de Dieu. Plus tard, le Seigneur suscitera d'autres peuples (Égyptiens, Assyriens, Babyloniens) pour exercer ses jugements sur Israël devenu infidèle.

Ces événements doivent se comprendre dans leur contexte, celui d'un monde instable où Israël a été installé au carrefour d'une région où diverses grandes puissances n'ont cessé de se chamailler (et non sur une île déserte paradisiaque). Si Israël a été appelé à combattre pour défendre son héritage, il ne devait jamais oublier que Dieu aime la justice et la vérité, pas la violence en tant que telle. Le psalmiste exprime ce principe ainsi : *Le Seigneur déteste ceux qui aiment la violence* (Ps 11.5).

Cette situation géographique se révèle plus tard l'endroit stratégique d'où la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ sera rapidement disséminée dans tout le monde connu !

– Pour nous qui vivons après la croix, après la mort et la résurrection du Fils de Dieu, quelle peut être la place de la « guerre juste » ou « guerre sainte » dans notre pensée et expérience ?

La question se pose parce que, de temps en temps, des voix s'élèvent pour proposer aux chrétiens de prendre littérale-

ment exemple sur Josué. Il y a eu les croisades. Il y a eu, en France, la guerre des Camisards. Il y a encore aujourd'hui des chrétiens qui trouvent normal de posséder des armes de guerre.

Deux textes : [lire Matthieu 26.51-54](#) ; [Romains 12.17-21](#).

Le peuple de la Nouvelle Alliance est fondamentalement différent de celui de l'Ancienne : il n'a pas de pays, d'État, de gouvernement, donc pas de territoire physique à défendre, pas d'armée... (Jésus à Pilate : *Mon royaume n'est pas de ce monde*. Jn 18.36)

Pourtant, on retrouve un discours de *combat* dans le Nouveau Testament : il est question d'armes et d'armure, de lutter, de combattre.

– **Sur quel terrain se déroule ce combat ?**

[Lire Éphésiens 6.10-17](#).

Le vocabulaire guerrier devient métaphore, mais les luttes sont réelles ! Contre la tentation, la séduction et le péché, pour la vérité.

Lorsque nous lisons les récits des guerres d'Israël, nous devons nous demander où en est notre propre mobilisation dans le bon combat de la foi.

Mais nous devons aussi nous rappeler ce que David a découvert lorsqu'il a affronté Goliath : *La victoire appartient à l'Éternel* (1 Samuel 17.47). Mobilisation et dépendance doivent aller de pair.